20 ans à votre service

Jazz au Coeur

LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL

• Numéro 1 - Dimanche 1er Aout 2010 •

ROY A L'GROOVE

Herman, Krall, Hargrove et Miller : un carré d'as éclectique pour une entrée en fanfare.

Photo : P. Vignaux

Le JIM nouveau est enfin arrivé !! Cela fait bientôt un an que la planète jazz attend, et il faut bien admettre que le millésime promet. Vendredi, c'est la crème du piano qui s'étalait devant le public marciacais pour l'ouverture du festival. Arabesques énergiques, arpèges aériens, Yaron Herman dégaine les atmosphères plus vite que son ombre. Grimaçant et perché sur son engin, ce surdoué sait mettre de côté la virtuosité pour s'attacher à l'émotion et la simplicité. La marque des plus grands. Le temps d'une standing ovation en bonne et due forme et le marchand de rêves abandonne ses chalands à Diana Krall pour un atterrissage tout en douceur. L'enthousiasme chancelant, la diva nous sert swing, blues et bossa sur un plateau.

La foule repart repue mais n'a pas le temps de souffler, car dès le lendemain Roy Hargrove pointe le bout de sa trompette. Costume rayé, baskets et public à ses pieds, le protégé de Wynton Marsalis se démarque sans jamais heurter. Les instruments sont certes plus bavards que la veille, mais ils ne parlent jamais pour ne rien dire. Un petit intermède à la guimauve vite oublié, et le quintet enchaîne avec une soul élégante et racée, menée tambours battants par un pianiste aux mains tentaculaires.

Passés trois rappels et un entracte, la seconde tête d'affiche de cette édition 2010 peut entrer dans l'arène. Affublé de son élégance impassible, Marcus Miller délivre un de ces grooves qui vous braque un pistolet sur la tempe, ne vous laissant d'autres choix que de gesticuler en cadence. Le saxophoniste, monté sur ressors, défie un à un ses acolytes dans des chorus ahurissants. Roy Hargrove réapparaît sur scène, et le chapiteau s'embrase. Chaque chaise devient un piédestal, chaque mètre carré s'improvise dance floor. Marcus et son *Tutu* ont rendu à Miles Davis, illustre absent du panthéon marciacais, l'hommage qu'il mérite.

Thomas

Sommaire

Page 2 - la face cachée : Marciac • Interview coulisse : Leïla Martin
Page 3 - Rencontre avec Yaron Herman • Douce Melody
Page 4 - Echo du Bis : Olivier Témine • L'agenda • Marsalis again • le strip de Tassuad

ATTENTION ! Manger ce journal peut s'avérer pas très très bon. Ou alors mi-cuit...

ça JASE in Marciac !

>> 18 ANS DEJA !
Anciennes et nouvelles générations de Nettoyeurs In Marciac (les célèbres NIM's) se retrouvent en ce dimanche pour faire briller le chapiteau. Ils se réuniront ensuite dans un lieu tenu secret pour fêter dignement cette majorité autour d'un apéro dinatoire.

>> DU BEAU MONDE À MARCIAC
Pas besoin d'être Ministre de la culture pour apprécier le jazz. C'est ce que nous prouve la venue de Michel Mercier, ministre de l'Espace rural et de l'Aménagement du territoire, et de Francis Cabrel, qui lui n'est pas ministre. Non rassurez moi, il n'est pas ministre... ?!

>> QUIPROQUO DANS LES COULISSES
Après son arrivée remarquée dans ses trois cars aux vitres fumées, Diana Krall, la star du soir, voulant féliciter le leader de la première partie du concert est allée saluer ... le batteur de Yaron Herman !!

>> CA POUSSE À MARCIAC
Quatre-vingts jeunes arbres ont été fraichement plantés au camping pour le plus grand bonheur des bénévoles qui rêvent déjà de leurs futures grasses mat' à l'ombre.

>> L'HYGIÈNE AVANT TOUT
Avis à tous les bénévoles étourdis : la pharmacie brade les brosses à dents, 1 pour 3€ et 2 pour 5. Marciac prend soin de vos oreilles et de vos dents

>> ESCROQUERIE AUTOMOBILE
L'arnaqueur du parking sévit une fois de plus dans la banlieue marciacaise. A 5€ la place mieux vaut s'offrir un verre de floc et un toast au foie gras.

>> RELOOKING EN CENTRE-VILLE
Ambiance New-Orleans au bar des bénévoles. Nouveau plancher et comptoir en ébène. C'est classe sur la Place !

Face cachée

Marciac, d'un festival à l'autre

Depuis que les festivaliers ont quitté la bourgade gersoise un certain 15 août 2009, la vie a suivi son cours. En toute quiétude. En voici un condensé.

Hors festival, l'actualité marciacaise n'est pas aussi dense, c'est évident. Toutefois les acteurs locaux œuvrent tout au long de l'année pour faire vivre une commune au dynamisme certain. Ainsi, dès octobre, le chantier majuscule de la future salle de spectacles a pris ses quartiers entre l'école primaire et le garage Renault. Ce bijou de cinq cents places devrait être fonctionnel début 2011. Outre du jazz, il accueillera toutes sortes d'initiatives artistiques : danse, théâtre, chanson, humour... Une occasion idéale pour mettre en valeur les concerts organisés lors des sessions d'automne, d'hiver et de printemps. Cette année, d'ailleurs, neuf représentations ont eu lieu dans une salle des fêtes qui a fait son temps, dirons-nous. Ainsi le revenant francophone *Yaron Herman* notamment, *Robin McKelle*, *Francesco Cafiso Quartet* et bien d'autres ont offert une prestation plus intime à des Marciacais ravis.

Et que dire de la performance exceptionnelle des rugbymen de l'AS Marciacaise! Ces sportifs de tempérament prêtent chaque été leur belle pelouse pour accueillir le chapiteau. A cause de nous, festivaliers de tous bords, ils sont dans l'incapacité de disputer à l'automne leurs premières rencontres à domicile. La faute à un terrain en piteux état. « *C'est le seul gazon au monde qui soit changé tous les ans. Nous jouons à la maison à partir de janvier seulement* » avoue le président *Jean Pierre Ladrat*. Une façon de fonctionner qui visiblement, ne dérange personne : en 2009-10, le club a remporté deux boucliers, Champion d'Armagnac/Promotion Honneur et Vainqueur du Challenge Béarn-Bigorre.

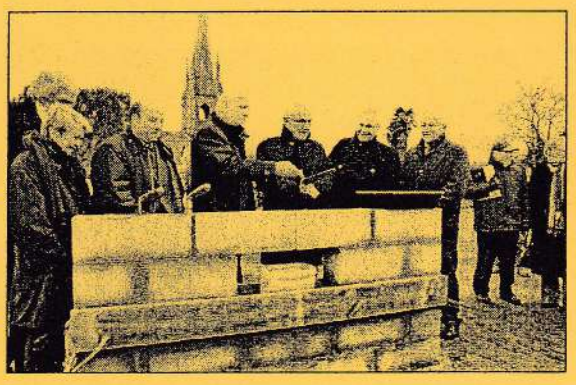


Photo : Olivier R.

Mehdi

" On m'appelle le ressort !"

Leïla Martial, chanteuse

Interview coulisses

Jazz au Cœur : Votre meilleur souvenir de spectatrice ?
Leïla Martial : *(Sans hésitation) Jacques Higelin. Même s'il est seul sur scène, il possède une aura unique. C'est un artiste très poétique qui sait utiliser les éléments qui l'entourent pour les intégrer à son spectacle.*

La chanson la plus affreuse que vous ayez entendue ?
Je ne supporte pas celles de Patricia Kaas. C'est physique !

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
(Elle rit) Je ne siffle pas car l'eau rentre dans la bouche ! Je n'ai jamais compris ce mythe...

Si vous étiez un instrument de musique ?
Le doudouk. C'est une sorte de flûte en bois d'origine arménienne. Un son qui rassemble le sax et la voix.

Un mot qui vous définit ?
Les copains m'appellent « le ressort » !

Si vous étiez un personnage célèbre ?
(Elle hésite longuement et lance comme une boutade) Obélix ! Euh, non... Idéfix plutôt ! Ah oui, Idéfix c'est pas mal finalement !

Faire de la musique ou faire l'amour ?
(Elle sourit, mutine) C'est pareil !

Comment aimeriez-vous mourir ?
En faisant la planche sur la mer. Calmement, sans m'en rendre compte.

Propos recueillis par Zina et Marie

Photo : Thomas L.

Yaron Herman : "J'aimerais jouer en Palestine"

Rencontre

Yaron Herman a bien voulu nous réserver un petit moment d'exception. A l'image de sa musique, accessible et sans prise de tête. Morceaux choisis.

Jazz au Cœur : Première scène au festival d'été à Marciac, comment vous sentez-vous dans la cour des grands?
Yaron Herman : Ça fait du bien. C'est très rare de jouer devant un public de tels connaisseurs, c'est une pression particulière.

Pourquoi avoir arrêté la Bercklee School of jazz ?
Ce n'était pas pour moi. Après avoir étudié avec mon professeur, à base de mathématique et de philo, je ne pouvais plus travailler dans un milieu si administratif et protocolaire. La musique, c'est très facile : il faut choisir la bonne note !

Pouvez-vous expliquer votre approche « real time », au niveau de la composition ?
C'est une tentative de développement d'une créativité absolue, à l'aide des chiffres et des lettres, qui ne souffrirait plus des biais du hasard ou du syndrome de la page blanche. Il faut que je me surprenne, à chaque fois que je monte sur scène, si je veux surprendre les autres.

"La musique, c'est très facile : il faut choisir la bonne note !"

Vous avez aussi été joueur de basket à haut niveau. Quels sont les points communs entre ce sport et le piano ?
A première vue, Il n'y a pas forcement de ressemblance gestuelle entre ces différentes disciplines. Néanmoins, les notions de récupération et de préparation mentale sont communes. Etre au top, quitte à se mettre en danger.

Parlons cinéma, maintenant. Vous appréciez les films des frères Cohen. Plutôt* O'Brothers *ou* Serious man *?
Ce sont tous deux très bons films. On peut également y ajouter *The Big Lebowski*. *O' Brothers* est très rigolo tandis que *A serious man*, très bizarre, recèle aussi beaucoup de poésie.

Vous avez repris Toxic, de Britney Spears. Plutôt Spears ou Diana Krall?
Ni l'une, ni l'autre.

Pas assez toxiques à votre goût ?
(Rires)

Que transmettriez-vous à vos enfants ?
Pour l'instant c'est très loin de moi. Difficile à programmer. J'essaierais surement de leur transmettre des notions humanistes, sans entrer dans « A 13 ans, tu lis Nietzsche et à 15 ans Kant »!

Avez-vous, ou aimeriez-vous, jouer en Palestine ?
Bien sûr, j'aimerais beaucoup. Je n'ai jamais jugé quelqu'un par son origine, ou bien sa religion. Malheureusement ce n'est pas sûr, et je ne connais pas beaucoup de groupes là-bas.

Vos projets dans les 24h ?
Boire du vin, manger du foie gras, profiter de ce charmant paysage et des gens que j'aime. Je n'ai pas arrêté de jouer ces derniers temps...

Propos recueillis par François

PARCOURS

Né le 12 juillet 1981 à Tel Aviv. Il commence l'étude du piano à l'âge 16 ans, avec une méthode basée sur les mathématiques et la philosophie. Dès 19 ans, il part étudier l'improvisation dans la prestigieuse école de Berklee à Boston, où l'individualisme ambiant ne lui permet de tenir que deux petits mois, avant d'atterrir définitivement à Paris.

Incruste in Marciac

Douce Melody...

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Melody S., jeune musicienne présente sur le Festival. Elle nous livre sa vision de JIM.

Enfin à Marciac ! Depuis le temps qu'on m'en parle de ce festival gersois ! « Tu verras Mélody, une ambiance de folie. C'est le meilleur endroit pour se faire connaître... ! ». Aucun doute là-dessus, mieux vaut, pour une artiste, être née à Marciac qu'à Guémené-sur-Scorff. A part l'andouille et le biniou c'est franchement compliqué de s'imposer dans le Finistère. Petite, j'ai découvert la musique grâce à Charly Oleg. J'ai cherché un instrument et après m'être essayée à la flûte et au trombone à coulisse, je me suis tournée vers le washboard, une percussion américaine apparue à la Nouvelle-Orléans. Mais n'ayant pu m'intégrer au Bagad du village, j'ai pris ma valise et ma planche à laver direction la capitale. Sunset/Sunside, Duc des Lombards, j'ai écumé tous les coins jazzy de Paris. Malheureusement le secteur est un peu bouché et j'ai surtout joué devant les portes d'entrées. J'ai alors hésité à partir pour les States rencontrer de vrais bluesmen mais ça faisait un peu cher le voyage. J'ai plutôt pris deux semaines sabbatiques et cherché un moyen de transport économique et sympathique : le covoiturage. Un charmant sexagénaire et passionné de jazz m'a conduite jusqu'ici. Il m'a ensuite fallu trouver un logement et vu l'état de mon compte en banque il m'a semblé raisonnable de planter ma tente parmi celles des bénévoles. Je peux maintenant me concentrer sur mon objectif ultime : jouer à Marciac !

"Sunset/Sunside, Duc des Lombards, j'ai écumé tous les coins jazzy de Paris."

Melody

Echos du Bis

Et Témime osa !

En voyant Olivier Témime pour la première fois, on se dit qu'il est sans doute punk à mi-temps. On se trompe.

Photos : Nico

Ce jeune homme a roulé sa brosse et ses saxs sur les scènes jazz du monde entier, notamment comme sideman de Johnny « LittleGiant » Griffin.

" Au cœur d'une ballade légèrement africanisée "

Ce dernier nous ayant quitté, Olivier Témime continue sa route et c'est Vincent Artaud qui, planqué derrière sa contrebasse, drive le quintet. La musique qu'ils ont écrite ensemble s'affranchit de la tradition et l'homme à l'iroquois peut enfin s'amuser. Il envoie ricocher ses notes contre la guitare de Michael Felberbaum, les claviers de Vincent Laffont et la batterie de Julien Charlet, le bien nommé.

Témime est connu pour brouiller les pistes et il ne fait pas défaut à sa réputation. On croit parfois entendre un riff des Stones, quelques notes d'une mélodie du Boss, le tout mêlé à des grooves plus funky, adoucis au cœur d'une ballade légèrement africanisée.

C'est donc un jazz en liberté que nous propose ce quintet transporté aux frontières de la fusion grâce aux bidouilles de Vincent Artaud : « *Je n'utilise que quelques effets, un ring modulator, des delays, des distos ... Avec ça , on peut faire pas mal de choses.* » Les sidemen suivent aveuglément les délires de l'arrangeur habitué à varier les ambiances, lui qui tour à tour a exercé aux côtés d'Henri Salvador ou d'Angélique Kidjo. Leur liberté n'obéit à aucune règle. Pas de métriques compliquées. Chacun à son tour, les quatre hommes de l'ombre entrent dans la lumière et le leader n'en prend pas ombrage.

C'est un professionnel détendu. Il faut dire qu'à Marciac il se sent chez lui. C'est un peu « son festival » comme le souligne Vincent Artaud. Pour la petite histoire, Olivier Témime est allé écouter *Tutu*, joué hier soir par Marcus Miller. Sans doute parce que comme lui en son temps, il a choisi Billy Hart pour assurer quelques rythmiques de son dernier opus, *the Intruder*, paru cette année.

Sam

Marsalis again !

Qui sait exactement depuis quand Wynton Marsalis est comme chez lui à Marciac* ? Quoi qu'il en soit, le prince de la trompette, natif de la Nouvelle-Orléans et venu au jazz par la musique classique, revient sur scène dès ce soir. Pour sa vingtième participation à JIM, l'héritier des Jazz Messengers revisitera les bons vieux standards du répertoire français. Le spectacle, Classics of the Hot Club de France, rendra notamment hommage aux regrettés Stéphane Grappelli et Django Reinhardt. Hugues Panassié aurait sans doute apprécié, lui qui avait fondé l'association d'amateurs de jazz authentique en 1932.

Mehdi

*Il y a joué pour la 1ère fois en 1991.

AGENDA

CHAPITEAU
Randy Weston
Wynton Marsalis

Une soirée parrainée par **Ponticelli Frères**. *les «spécialistes du montage et du démontage délicat» Une entreprise qui intervient dans tous les secteurs industriels, et plus particulièrement dans le raffinage du pétrole.*

COTÉ JARDIN
10h45-12h00 : IRAKLI and the Louis Ambassadors
12h15-13h30 : The intruder / Olivier Temime
15h30-16h45 : Mississippi Jazz Band
17h00-18h15 : Laurent Cugny Trio
18h30-19h45 : The intruder / Olivier Temime

LAC MINI PORT
17h00-h18h00: Mississippi Jazz Band
18h30-19h30: IRAKLI and the Louis Ambassadors

CLUB
20h00-21h00: Laurent Cugny Trio

CINÉMA
15h00: *When you're strange*
18h00: *Un soir au club*
21h30: *Les derniers maîtres de l'air*
Les territoires du Jazz : .. ouverture de 10h à 20h.
Jam session : les ambassadeurs du jazz (15h-19h) ; exposition sur le jazz américain de 1950 à 1980
Nantes et le jazz, une histoire d'amour (11h-20h) : exposition
Mini concert jazz, stand Maïf avec les stagiaires du festival à 19h
Concert du groupe Tobrogoï (21 rue Henry-Laignoux) à 20h30

JEU SAINT-MONT
La gagnante du jour: Marta KARPINSKI de Pau (64). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place.

LE COIN DES GAMINS
Du 1er au 14 août, de 15h à 19h00 (derrière la piscine): le bord du lac de Marciac se transforme en un lieu magique : activités créatives et ludiques, animations originales, spectacles...

DJOLIBA
Un tour du monde de percussions, près de la mairie . Pour les 8/11 ans: du 1er au 14 août, de 11h à 12h30. Pour les 12/15 ans : du 1er au 6 et du 11 au 14 août, de 14h à 15h30.

ESPACE EQART
Du 1er au 8 août : Le cirque désaccordé et Dario Fo. À 19h. À partir de 7 ans. Gratuit.

EXPOSITIONS
Maison Guichard - Place de l'Hôtel de Ville - De 10h à 20h
Grange d'Emile - Rue Notre Dame - De 15h à 20h
Salle des Fêtes - Place du Chevalier d'Antras - De 11h à 20h.
Atelier de la Baguenaude - Rue des Lilas 32230 MARCIAC - De 10H30 à 13H3O et de 15H à 19H30
L'Âne Bleu - Ruelle à l'angle du 19 rue Saint Pierre

BOEUF SOUS LA TOILE
à 17h devant la boutique
18 place de l'hôtel de ville
Floc de Gascogne – Foie Gras – Pain d'Epices – Pain Terroir Gersois

JAC 2010 - par : Jacques, Manu, Tom, Mathilde, Manuela, Erik, Emma, Sebastien, Julien, Vilay, Marie, Mehdi, Fanny, François, Thomas, Samuel, Laetitia, Julie, Zina, Cyril, Max, Nico, Olivier et Olivier. Olivier, Olivier, Olivier, Olivier. Et Olivier. Ainsi que Olivier. Merci a Transgen international pour le prêt de sa boîte à clone.

Jazz au coeur des Vignes
Supplément du 1er Aout

Le Saint-Mont et ses six cépages (fable)

Un sage vigneron, sentant sa soif prochaine,
Fit venir ses enfants, du Tannat au Manseng.
Faites-moi, leur dit-il, le Saint-Mont de demain
Sur cette Biste qui domine la jazzeuse plaine!
Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien
J'en veux faire à ma tête! Il le fit, et fit bien.

Passe encore de bâtir, mais planter à son âge,
Sous la neuve cabane, questionnaient les cépages.
L'un voulait se garder, l'autre voulait attendre,
Ils ne voulaient pas tous, mais tous étaient plantés.

Deux Pinenc croissaient en pousses tendres
Couohort, Servadou, que de noms inventés
Si ce n'est ça, c'est donc du Fer.

Maître Courbu, sur son fil envrillé,
Se voyait trop menu pour l'ouvrage.
Maitre Tannat, aux honneurs coutumiers,
Lui tint à peu près ce langage :
Il nous faut, en Saint-Mont, pour parfaire, être trois
On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

L'un partit comme un trait et voici qu'il nous fit
Des raisins mûrs apparemment. Ils sont trop verts
Et bons pour les goujats, lui fut-il sitôt dit.
Je murirai vaille que vaille
Avant août, foi d'Arrufiac!
Et fin prêt pour Marciac.
Là dessus il s'étend, il s'enfle et se travaille
Pour égaler du Manseng la belle rondeur.

Sauvignon prétendant arriver de la ville,
Allègre et clair feuillu il poussait à grands pas,
Notre ami Cabernet, et donnait dans l'argile
Grappillon simple au goût si délicat

Mais du bout de l'horizon, accourt avec furie
Un orage si fort que la Biste prit peur :
Adieu seaux, grappes, bouchons, cuvées ?
La vigne plie mais ne rompt pas; l'on prie...
Là dessus, le coup s'enfuit et court encor

Patience et longueur de temps, c'est prouvé
Font plus que force ni que rage
Ce Saint-Mont, par ses terroirs, ses cépages
Et le travail, est un trésor

Oh! joie du vigneron, une fois vendange faite
Il la voit en son pot, et déjà lui fait fête.
Les rouges ont la grandeur et la force en partage
Et les blancs le fruité, c'est l'honneur des cépages.

Les personnages :

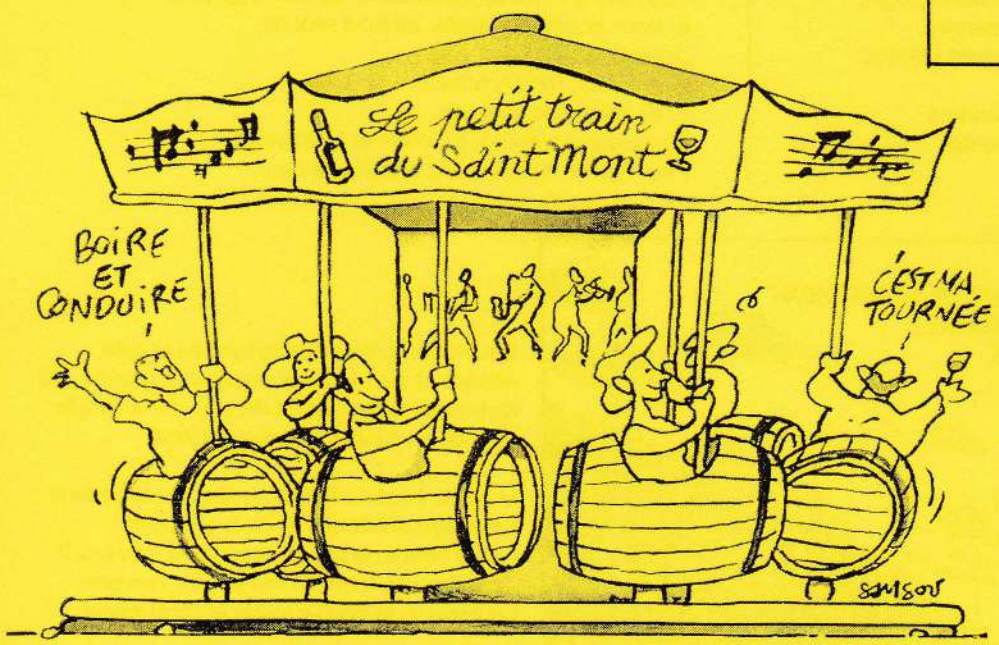
Le Tannat : père des Saint-Mont rouges, fort de caractère , régulier et puissant, il révèle, à qui veut s'y arrêter, cette étonnante finesse gasconne sous des dehors parfois bourrus.

Le Gros Manseng : généreux comme une mamma italienne, tout en rondeur, tout en parfum, il assure l'essentiel du Saint-Mont blanc.

Le Pinenc (ou Fer Servadou) : très attaché aux traditions mais, tel le vieux tonton de la famille, il reste jaloux de son indépendance et fait un peu ce qu'il veut.

Le Petit Courbu : comme une longue jeune fille toute en délicatesse, il semble frêle mais il flatte le palais de son esprit aiguisé.

L'Arrufiac : le contestataire de l'équipe, il met en tout ses épices, même dans la vie du vigneron.



Le Cabernet (plus sauvignon que franc) : bien que né dans nos campagnes, après avoir couru le grand monde, il aurait tendance à se hausser du col et à se targuer d'élégance ; adepte de légèreté et de vie facile il se plait dans les rosés.

Un point de vue superbe

Un profond moment de calme et de méditation

Une émouvante communion avec les grands noms du jazz

Une rencontre inoubliable avec de véritables vignerons

ıe enivrante dégustation au cœur du terroir

Le bonheur durable de parrainer un pied de Saint-Mont

TRAIN SPÉCIAL:
LE PETIT TRAIN DU SAINT MONT

HORAIRES du 30 juillet au 15 août 2010

MARCIAC → La BISTE*

	Lun à Dim	Lun à Dim	Lun à Dim
Marciac (Place de l'hôtel de ville)	16.02	17.28	19.05
Place du chevalier d'Antras	16.09	17.35	
Café Zik	16.17	17.48	
La Péniche	16.24	17.59	
Colline de la Biste	16.27	17.72	
Chemin de Ronde (direction chapiteau)			19.14 **

* Pour le retour regardez le tableau à l'envers ou à l'endroit après dégustation

** Destination: Concours de Lancer de Béret